

L'interférence des phonèmes suprasegmentaux Igbo en prononciation française

Emmanuel Nnamdi Nwobu

Une langue est avant tout un moyen de communication. L'aptitude de parler une ou plusieurs langues étrangères, donne accès à une audience plus large. L'acquisition du français langue étrangère ne se fait pas sans des problèmes d'interférence de la langue maternelle en l'occurrence l'igbo. Ce qui implique qu'il faut pouvoir conquérir les problèmes d'interférences phonologique qui ont le plus souvent entravé la bonne communication en langue étrangère en l'occurrence, la langue française. Les sons des langues humaines peuvent s'interférer, surtout en parole. En effet les sons suprasegmentaux igbo comme les autres langues à ton peuvent également interférer avec les phonèmes du français. Cette interférence phonologique et phonétique est provoquée par la divergence dans la nature des sons igbo et français. Les autres causes découlent de l'absence de certains sons français en langue maternelle de l'apprenant en l'occurrence, l'igbo. Par Exemple, une neutralisation d'un son en langue igbo, ou un contraste des sons valables en certaines positions, qui s'effacent dans les autres, peuvent causer l'interférence phonétique. Basé sur l'analyse des récentes recherches faites sur le comportement des phonèmes suprasegmentaux igbo avec les sons du français, on a découvert que les sons suprasegmentaux comprenant l'accent d'intensité, la hauteur, le ton et l'intonation interfèrent avec les phonèmes du français compte tenu des différentes phonologiques et phonétique entre une langue phonémique et une langue à ton en l'occurrence l'igbo. De la, dérive le phénomène de l'interférence phonétique occasionnant une prononciation fautive qui entrave la communication en français parlé.

L'introduction

Dans l'apprentissage d'une langue étrangère le problème de l'interférence des sons de la langue maternelle ou seconde de l'apprenant est un phénomène phonétique persistant. Dans bien des cas, l'interférence phonétique fait ralentir le progrès de l'apprenant igbophone du français, langue étrangère.

Les phonéticiens attribuent le fait aux causes variantes par exemple, l'absence du son de la langue étrangère en langue maternelle de l'apprenant en l'occurrence, l'igbo; une neutralisation d'un son en langue igbo ou un contraste des sons valables en certaines positions, qui s'effacent dans les autres. L'intervention phonétique s'avère l'une des conséquences du bilinguisme ou du contact des langues.

L'interférence de quoi s'agit-il? Les linguistes ont différentes opinions sur l'interférence. Selon Macky <l'interférence est un transfert des traits d'une langue lorsque l'on parle ou écrit une langue étrangère>(123). L'interférence dont on parle, peut se faire à tous les niveaux de la communication. L'interférence se manifeste aux niveaux des sons et de la grammaire, de même qu'au niveau morphosyntaxique.

D'après Uriel Weinreich l'interférence se présente ainsi:

The term interference implies the arrangement of pattern that results from the introduction of elements into the highly structured domains of language such as the bulk of the phonemic system a large part of the morphologies and syntax and some areas of vocabulary (1)

Einnar Haugue dit; "In practice interference takes many forms described in literature as foreign accent, language mixture, semantic borrowing, unidiomatic expression (12)

Tout pèsé, l'interférence phonétique est toute déviation de la norme de la nouvelle langue (langue cible) à acquérir. De ce fait, les sons interférant, ont tendance à perturber l'efficacité de langue parlée. A cet égard, François Debysse semble préciser le phénomène en soulignant que :

L'interférence est un type particulier de faute que commet l'élève qui apprend une langue étrangère sous l'effet des habitudes ou des structures de sa langue maternelle (31-61)

L'interférence est un phénomène universel et pourrait se manifester aux niveaux écrit et oral. En langue parlée, on reconnaît différents niveaux d'interposition phonétique; à savoir segmentale, suprasegmentale, grammaticale et lexicale. Au niveau oral les interpositions peuvent aussi être dénotatives ou connotatives cela veut dire les glissements de sens, restriction ou extension de sens.

L'interférence accentuelle se manifeste aussi lorsqu'on parle. Les fautes interférentielles se font facilement en langue écrite par exemple en dictée. C'est pertinent de noter que cette interférence phonétique dont on parle est de nature synchronique et appartient à proprement parler à la parole

Cadres théoriques de l'interférence linguistique

Plusieurs théories linguistiques surtout celles de l'interférence ont été utilisées dans des travaux et des analyses linguistiques.

Overbéké analyse la théorie de l'interférence linguistique dans son travail intitulé *mécanisme de l'interférence linguistique*.

Debyse (31-61) utilise la théorie de l'interférence dans son travail *la linguistique contrastive et les interférences*

Haugen (212) présente aussi la théorie d'interférence dans son travail intitulé : *The analysis and linguistic borrowing*

Martinet (105-116) valise la théorie de l'interférence dans son travail intitulé *Éléments de linguistique générale*. Il soutient que l'interférence phonétique peut aboutir à élargir le champ de variations d'un phonème et que le phénomène interférentiel couvre tous les traits d'emprunt

Kwofie (28-39) emploie la théorie de l'interférence dans son travail intitulé "Teaching a foreign language to the West African student : An examination of linguistic problem with special reference to French phonology".

Une autre théorie de l'interférence indispensable est celle proposée par Politzer (5).

Il a bien examiné l'interférence et comment elle entrave la prononciation d'une langue seconde ou étrangère dans son travail intitulé "Teaching English as a second language"

Politzer commente sur les problèmes de l'interférence de la langue maternelle avec une langue seconde ou étrangère. Nous le citons en entier étant donné sa pertinence comme notre cadre théorique :

The most important and the most obvious problems occur if the language to be learned is English or French.

In this case utilizes a phoneme which has no counterpart in the learner's language. Another set of problem arises if the sound of English does not exist in the native language of the learner but is utilized in a different way-closely related to the problem above are those which are best analyzed as a result of a neutralization process in the native language: a

contrast between phonemes maintained in some positions is completely lost in others. Another type of pronunciation mistake is the close substitute sound. In most instances the mistakes are caused by substituting a native sound very similar or almost identical to the English phoneme which will cause little trouble or misunderstanding (5)

Les chemins parcourus par Politzer dans son travail sur le comportement et les effets de l'interférence phonétique dans l'apprentissage d'une langue seconde ou étrangère s'avère appropriés pour les fins théoriques de notre travail dans cet article. Politzer nous présente dans la citation précédente, les causes fondamentales de l'interposition phonétique en prononciation. Notons que pour un apprentissage efficace l'élève est censé affranchir les obstacles phonétiques. Quelque soit le système phonologique ou phonétique d'une langue, on doit maîtriser l'oral, afin de communiquer.

Il ensuit que quiconque apprend à parler une langue doit tout d'abord apprendre à produire correctement et dans l'environnement approprié les sons requis. Une maîtrise approfondie des éléments sonores de la langue amènera l'apprenant, non seulement à surmonter, l'entrave découlant de l'interférence phonétique, mais aussi et surtout à communiquer sans aucune lisière phonologique et phonétique.

Cet article s'assigne donc pour objectif de démontrer tous les traits phonologique et phonétique, le comportement des phonèmes français et igbo pour en découvrir comment les sons de la langue de départ (igbo) interfèrent avec les phonèmes du français provoquant une prononciation médiocre chez les igbophones apprenants du français.

Au point de vue théorique cette étude fournira les idées pertinentes à l'accroissement du savoir théorique et pratique dans le domaine phonologique et phonétique de la linguistique appliquée. Le choix d'aborder cet article "l'interférence des phonèmes suprasegmentaux igbo en prononciation française" est née du fait que l'étude approfondie des phonèmes igbo et français amplifiera rapidement la compétence linguistique et communicative des parlers igbophones du français, langue étrangère. Grâce à cet article, les jeunes apprenants igbophones du français et les enseignants auront une connaissance approfondie des informations pertinentes sur la structure, le comportement de la divergence et convergence des phonèmes français par rapport aux phonèmes suprasegmentaux igbo.

En plus cet article donnera une information de base aux chercheurs en matière phonétique et phonologique de l'igbo et du français. Moyennant une analyse objective des données recueillies, sur les sons Igbo nous serons à même par le médium de cet article de fournir des éléments prosodiques fondamentaux freinant une bonne réalisation des phonèmes français chez l'igbophone.

Segmentation et supra segmentation

La segmentation est la séparation spontanée des sons de la langue humaine, les sons sont naturellement segmentaux dans la parole. Un segment de son n'est pas indépendant un segment à besoin d'autres segments pour former un mot et pour avoir du sens.

La supra segmentation est un phénomène linguistique utilise souvent pour décrire une langue à ton dont les sons se segmentent par exemple l'igbo. Une langue à ton comprend beaucoup de segments. "Akuku" est un mot igbo divisible en plusieurs segments [a] [kɔ] [kɔ]. Chacun des mots "eke" [e] [ke] "oka" [o] [ka] "aka" [a] [ka] a des segments de sons pouvant être constitué de consonne plus consonne ou voyelle plus consonne. La suprasegmentation comprend: l'accent d'intensité, le ton la hauteur et l'intonation. En igbo une variation du ton peut changer le sens d'un mot. Par ailleurs, un mot igbo peut avoir plusieurs sens dont chacun dépend du type du tonème appliqué par le locuteur.

Il y a le haut, le moyen et le bas tonèmes. Le tonème est une petite unité du ton. Il joue en langues africaines le rôle que le phonème remplit en langue européenne en l'occurrence le français. Les hauts et

ùlọ	maison
àkù	richesse
ùzọ	rue
ákwúkwó	Livre
mmuó	esprit
ùká	entretien

Harmonie des voyelles : groupe "B"

igbo	français
òkwùkwé	foi
éféré	assiette
ámámíhé	intelligence
nnùkwù	grand
óbé	échelle
éhí	boeuf
ókwú	parole

Par – dessus tout, l’acquisition de la structure phonétique va de paire avec l’interprétation des sons produits. Des lors, dans le processus d’apprentissage on doit accorder une attention maximale à la phonétique et phonologie de la langue à apprendre car, en français comme pour la plupart des langues indo-européennes, les phonèmes renferment le sens des mots dans une chaîne parlée. En effet, un professeur de français langue étrangère doit se rendre compte des contraintes des langues africaines et de l’igbo en particulier. Les significations des mots et de phrases française se situent aux niveaux de la différenciation phonémique (Ezeani, 89-92)

Etant donné les différences phonologique et phonétique entre l’igbo et le français, la réalisation des sons vocaliques [ɔ], [œ] pose, des problèmes à l’apprenant igbophone. Les sons nasaux [œ̃], [ã], [ɛ̃], et [ɔ̃] sont difficiles à réaliser par l’igbophone car ils sont absents en langue igbo.

En ce qui concerne la production, les semi – consonnes se situent entre les voyelles et les consonnes. Chacune de ces semi – consonnes se rapproche de certaines voyelles en français.

Les timbres et la réalisation des consonnes et des voyelles françaises et igbo peuvent ne pas être pareils. Cependant, les problèmes phonétiques des apprenants igbophone se situent surtout au niveau des voyelles nasales qu’en domaine consonantique. Par ailleurs, on attend que cette impasse s’impose d’autant plus que le français dispose de seize voyelles par contre aux huit voyelles de l’igbo.

Les traits distinctifs des phonèmes igbo et français

Le phonème est unité minimale insécable de la chaîne parlée. Les phonèmes igbo et français possèdent de différents traits distinctifs. L’un des traits remarquables des dits éléments du français étant le trait d’assimilation consonantique. En produisant les sons, la modification de la prononciation d’une consonne dérivant d’un certain déplacement de sons fait que le terme médecin se transcrit [mɛdsɛ̃]

Les consonnes sonores s’affaiblissent et les consonnes sourdes se fortifient. Dès lors, le mot médecin est difficile à prononcer parce que le [ɔ̃] muet n’est pas articulé en français, alors que l’igbo est dépourvu d’une contrainte pareille. En phonétique l’assimilation veut dire un phénomène par lequel un phonème élément assimilateur communique un ou plusieurs de ses traits à un phonème voisin. En français deux niveaux d’assimilation sont percevables – l’assimilation progressive : dans ce type de conformité,

l'élément assimilateur précède l'élément assimilé par exemple "subside" qui est prononcé [sybzid] et, non pas [sybsid], /s/ est assimilé par /b/.

L'assimilation régressive démontre le cas où l'élément assimilé précède l'élément assimilateur. C'est le cas d'absurde qui se prononce [apsyRd], p est assimilé par s. L'analyse précédente fait qu'en cours de phonétique que vise l'apprenant igbophone, l'enseignant doit se rendre compte du phénomène de l'assimilation intervenant en prononciation française.

Quoi qu'il en soit l'apprenant igbophone du français langue étrangère est censé respecter les règles d'assimilation et de dissimilation telles qu'elles sont en phonétique française. Or, la notion de l'assimilation du ton igbo n'est pas transférable au français une langue phonémique. En matière de liaison, l'apprenant étranger doit tenir compte de tout éviter. La liaison peut être obligatoire, interdite ou facultative. La liaison est obligatoire entre l'adjectif et l'adverbe monosyllabique qui le détermine.

Très intelligente

La liaison est interdite entre un mot accentué et le mot suivant :

Louis et Paul,
Deux au moins

La liaison est aussi facultative

Elle tend à être réalisable dans les discours plus soutenu :

Vous avec obtenu
Vous avez obtenu
Eux aussi
Eux aussi
Pas avant
Pas avant

L'absence du phénomène de la liaison en igbo perturbe la prononciation française de l'apprenant igbophone, même au point d'entraver la communication.

Le français a horreur du hiatus. Il faut tout pour l'éviter. Il s'agit d'éviter les heurts de ce qu'on appelle hiatus. Pour ce faire, le français a développé de multiples moyens. Un des multiples moyens est l'élision, qui sépare deux voyelles pour assurer une prononciation. Ce phénomène porte sur onze petits mots (le, la, je, me, te, se, de, ne, que, si) dont la voyelle disparaît si le mot suivant commence par une voyelle (le dernier de cette liste "si" ne connaît l'élision qu'avec il et ils. Le phénomène se produit quelque soit la valeur syntaxique pour le, la, articles ou pronoms, par exemple *il l'attend dans l'entrée*

À part ces traits que possède la langue française, elle est aussi phonémique, mélodique et rythmique. C'est le son produit qui détermine la valeur sémantique d'un énoncé. En igbo c'est le changement du ton qui influence le sens des mots en parole. Un seul mot igbo peut avoir plusieurs valeurs sémantiques. Nous l'avons démontré plus haut. La position d'un son, soit initiale, médiane ou finale en igbo ne détermine pas son articulation. Chaque graphème est prononcé en langue igbo. En français, la position d'un mot détermine son articulation : Je parle [ʒɔpaRl]. Le graphème "e" n'est pas voisé. Ce n'est pas exactement ce que l'on entend que l'on écrit en langue française. Au contraire c'est ce que l'on entend en igbo que l'on écrit, étant donné les différenciations phonologique et phonétique entre le français et l'igbo, et surtout l'intervention du phénomène de la segmentation en langue igbo. Tous les éléments associatifs à la phonologie et phonétique interviennent dans la prononciation d'un locuteur de la plupart des langues africaines et asiatiques.

Comment peut-on résoudre les problèmes de l'interférence en prononciation française?

Par-dessus tout, la recherche scolaire vise à résoudre tout obstacle que ce soit pouvant ralentir le progrès académique de l'apprenant. En matière d'enseignement et apprentissage des langues étrangères par exemple, l'enseignant ou l'élève fait face à maintes difficultés. Au stade du débutant on compte plusieurs énigmes dont la phonétique et phonologie représentent les plus frustrantes. En avançant, l'apprenant igbophone ne prétend pas maîtriser d'emblée la question de la concordance des temps. L'accord du participe passé sautera l'apprenant aux yeux. Pour ce faire, l'apprenant doit maîtriser des règles épineuses gouvernant cet aspect, qui se trouve au fond de la grammaire française. En raison de la primauté de l'oral en communication humaine, cet article s'adresse aux questions phonétique et phonologique qui ralentissent le progrès de l'apprenant igbophone du français langue étrangère. Dans la réalisation d'une solution au problème de l'interférence linguistique, il faut tenir compte des matériaux et des ressources humaines. Quiconque s'intéresse à délier la question de l'interférences en matières phonologique et phonétique faisant l'objet central de cet article, est censé prendre des mesures d'urgence. Or, de l'avis général, une prononciation inadéquate une fois acquise, tend à la permanence.

Donc, le programme d'apprentissage du français au Nigeria, requiert les enseignants compétents, non seulement en pédagogie du français mais aussi et surtout en phonologie et phonétique de la langue maternelle de l'apprenant. Peut-être une perspective exigeante, voire ambitieuse. En dépit de tout, nous nous sommes persuadés qu'un enseignant compétent constitue la clef de voûte d'un programme d'apprentissage de la langue que ce soit. Dans cet esprit Moumouni Commente :

...quelle que soit l'excellence de la conception, et de l'orientation et de l'organisation du système de l'éducation, quels que soient les soins apportés à l'élaboration des programmes [...] la traduction concrète et vivante en revient aux maîtres de divers ordres de l'enseignement (376)

En exprimant l'opinion ci-dessus, Moumouni touche aux cœurs même des questions se révélant également connexes à l'apprentissage du français au Nigeria, et même ailleurs. Car, il est essentiel de bien situer les questions qui reviennent aux ressources humaines dans la mise en pratique du français dans tous les cycles du système de l'éducation. Bref, la production du cadre pédagogique suffisant et compétent pour l'acquisition fructueuse du français au Nigeria, requerra d'énormes ressources humaines et financières.

On a tendance à penser que le gouvernement fédéral du Nigeria propose beaucoup plus de réformes scolaires qu'il réussit à accomplir. Il est frappant de constater qu'en dépit du statut de seconde langue officielle accordée au français, la politique nigériane de promouvoir l'apprentissage de la langue au Nigeria n'a pas été mise en pratique pour bien des raisons relevant à la fois du problème de la fermeté morale et de l'importance accordée à la langue française comme matière scolaire, économique et politique du pays. À toute à raison, nous maintenons que le développement des Professeur en méthodes susceptibles d'amener l'apprenant à maîtriser la prononciation française revêt une influence bien fondamentale

Un enseignant bien formé doit avoir acquis une compétence phonologique et phonétique, morphologique, grammaticale et syntaxique du français. Le professeur, qui possède une bonne compétence linguistique pourrait bien enseigner le français de façon productive. De nos jours, la méthode communicative est le moyen préférée d'amener les apprenants à communiquer et à éviter ce problème de l'interférence. Pour apprendre à parler, il faut partir par l'oral. Ce n'est qu'à partir de l'oral et notamment de la lecture que l'apprenant pourrait repérer des régularités et des irrégularités de la langue. En ce faisant l'enseignant pourrait se servir d'exercices et d'activités pédagogiques dans ses cours.

Un professeur bien formé doit tenir compte du niveau et de la compétence linguistique de ses apprenants. En classe de langue le professeur doit maîtriser la phonologie et de la phonétique du français en ce qui touche à l'articulation, le rythme, l'accent de mot et l'accent de phrase. Quant à l'igbo, il est censé être à l'aise avec tous les niveaux du ton. Il ne faut en aucune situation mettre en doute son habileté d'isoler les sons suprasegmentaux pouvant nuire à la réalisation des phonèmes français. Au cours de sa formation, le pédagogue propédeutique doit maîtriser tous les phonèmes français, essentiels à la communication linguistique en français standard, leur production, fonctionnement et l'usage dans la communication orale. Les sons mal prononcés par professeur seront mal appris et produits par les apprenants. C'est vrai que l'apprentissage de la prononciation peut être ennuyant, tout en consommant beaucoup de temps mais un bon enseignant ne doit pas négliger ou ignorer le rôle privilégié de la prononciation dans l'acquisition de la langue.

Pour attaquer ce problème de l'interférence phonétique, on doit faire attention à l'apprentissage de la phonétique. De nos jours, la méthode de l'apprentissage de la phonétique est principalement celle proposée par Massia Kaneman et Elizabeth pedoya dans *poème et phonétique* (19). C'est vrai que l'on trouve l'apprentissage de phonétique très rigoureux et exigeant. Cependant il se révèle indispensable à l'acquisition d'une langue. Les phonéticiens proposent une approche privilégiant l'intonation la prononciation et différents exercices de correction phonétique.

Cette méthode, qui consiste en activités centrées sous la discrimination des sons pourrait amener les apprenants à se débarrasser des effets des phonèmes suprasegmentaux igbo en prononciation française. On amène les apprenants à contraster les phonèmes ci-dessous: [ɑ],[ɔ], [y], [i], [œ], et [ɛ]. Les exercices de correction phonétique contiennent de brèves phrases, qui amènent l'apprenant à répéter les sons que l'on veut lui inculquer comme modèles. Des textes purement ludiques sont visiblement choisis pour faciliter l'enseignement oral. On adopte la méthode d'apprentissage, qui insiste bien sur les contextes facilitant l'émission du phonème dont l'entourage consonantique ou vocalique possède les sons à maîtriser.

L'apprentissage phonétique n'est pas séparé d'une parole ou d'une communication orale. Le texte écrit est lu, relu, réécouté et mémorisé. La technicité que nécessite la description des phonèmes, donne à l'apprenant non seulement les moyens d'améliorer sa prononciation mais aussi et surtout lui permet de comprendre l'importance du travail phonique dans un texte où ce travail contribue largement à la constitution du sens.

Les exercices de correction phonétique aident énormément à déraciner l'interférence phonétique. En réalité un cours de phonétique a l'objet d'inculquer l'aptitude orale chez l'apprenant. Nous aurions tort de vouloir résoudre les problèmes de l'interférence phonétique sans concevoir des exercices visant à corriger les fautes phonétique de l'apprenant devraient avoir la place d'honneur dans tout programme de ce genre. Depuis la révolution chomskyenne en linguistique, l'acquisition du langage met l'emphase sur les aptitudes linguistiques à savoir : écouter, parler, lire et écrire comme les processus scientifiques d'accès au langage humain. Il n'est sans doute guère surprenant, des lors que les exercices pratiques visent à apprendre à l'igbo la prononciation du français standard. C'est-à-dire, le français qu'on peut comprendre au monde où l'on parle français. Notons qu'il y a des sons qui existent en igbo et en français mais, qui ne se réalisent pas de la même manière ou dans le même environnement. En langue française, nous avons beaucoup d'homonymes. Cela veut dire les mots, qui ont la même prononciation ou les mêmes sons mais, qui n'ont pas la même orthographe et le même sens. On a besoin des exercices structuraux sur les homophones et sur les enchaînements vocalique et consonantique. Les exercices de ce type augmenteront la compétence linguistique et communicative de l'apprenant. Ils permettent d'accéder à l'acquisition des structures syntaxiques, morphologique et lexicales du français.

Pour mieux réussir dans la tâche de libérer l'apprenant igbophone des menaces des phonèmes suprasegmentaux en prononciation française, l'enseignant a besoin de recyclage périodique, soit chaque année soit à l'intervalle de deux ou trois ans.

Quoi qu'il en soit, un stage des enseignants se dote de fins aux avantages multiples. C'est une autre manière possible d'éviter ou de contrôler l'interférence des phonèmes suprasegmentaux igbo en prononciation car les stagiaires seront exposés de plus aux sons et au mécanisme articulatoire de la langue d'arrivée : c'est vrai que ce programme d'immersion coûte cher mais quand même il aide et expose l'apprenant à une bonne prononciation du français. Ce stage permet à l'apprenant igbophone de maîtriser toutes les techniques de parler le français

Par ailleurs au cours du stage, on l'habitue à l'usage et à la manœuvre des appareils audiovisuels.

Conclusion

Nous avons mis des efforts considérables à étudier la nature, le fonctionnement des systèmes phonologique et phonétique du français et de l'igbo. Nous sommes donnés la tâche d'en relever les similarités mais davantage les maintes différences vocalique consonantique et articulatoire provoquant l'interférence phonétique en prononciation française.

Personnellement, nous nous intéressons à ce sujet en vue de notre désir de contribuer au savoir compte tenu du rôle inéluctable que joue le ton en igbo, au contraire en français, nous croyons que le phénomène du ton est un obstacle ralentissant actuellement le plein épanouissement de l'apprentissage du français chez l'igbophone. Nous avons accepté le défi de travailler sur un sujet peu recherché et presque insolite. Cette étude cherche d'une part à déterminer les problèmes frustrant l'apprenant igbophone du français; d'autre part, contribuer positivement au savoir plutôt qu'en rester éternellement consommateur, comme se lamentent mazrui et wagaw (209-238)

Nous avons fait de notre mieux dans cette étude pour décrire les questions phonétiques freinant le progrès de l'igbophone apprenant du français langue étrangère. Toute fois, nous ne prétendons pas fournir toute l'information nécessaire sur les effets négatifs du ton igbo en prononciation française.

Œuvre Citées

- Abry, D, et Chaleron, M. *Exerçons nous phonétique 350 exercices*. Paris: Edition Hachette FLE, 1994.
- Avognon, I. *Revue d'étude française appliquée*. Port Norvo : Edition SONU, 2008.
- Bally, Charles. *Traité de stylistique française*. Paris, librairie c. kilncksieck, 1951.
- Benveniste, E. *problème de la linguistique générale* Paris : Gallimard, 1974.
- Dubois, J. *Grammaire française*. Paris: Larousse, 1973.
- Ezikeojiaku, P.A. *Fonoloji Na utoassu Igbo*. Lagos: Macmillan Publishers Ltd, 1989.
- Gleason, H. *Introduction à la linguistique*. Paris: Larousse, 1970.
- Ladefoged, Peter. *A phonetic study of West African languages*. Cambridge: Cambridge University Press, 1963.
- Léon, Monique. *Introduction à la phonétique corrective*. Toronto: Librairie Hachette et Larousse, 1971.
- Nwachukwu, P.A *Tone in Igbo syntax*. Nsukka: Igbo Language Association, 1995.
- Okeke, V.O. et Anyanwu M. *Éléments fondamentaux de phonétique et de phonologie du français*. Owerri: Keman production, 2008.
- Oruchalu, S. *Fundamentals of Igbo spelling*. Ihiala: Deo Gratia Press, 1979.
- Overbeke, M. *Mécanisme de l'interférence linguistique*. Fragua: Madried, 1976.
- Politzer, F.N. *Teaching English, as a second language*. Malabar Florida: Robert Ekrieger Publishing Co, 1981.
- Saussure Ferdinand. *Cours de linguistique générale*. Paris: Payot 5^e Edition, 1960.

Weinreich, U. *Languages in contact*. London: Mouton, 1996.
Wioland F. *Prononcer les mots du français*. Paris: Hachette, 1991.

Emmanuel Nnamdi Nwobu
Department of Modern Languages
& Translation Studies
University of Calabar
Calabar, Nigeria